

Salon CeBIT : du laser au big-memory... en passant par les tablettes

De notre envoyé spécial à Hanovre – Le CeBIT ne renie pas son originalité. Certes, pour cette édition 2012, le nombre de journées professionnelles n'est plus que de quatre (contre six, voire huit jours jadis...), mais le gigantisme est toujours là. Ce salon hérité de la célèbre Foire de Hanovre (dont il s'est détaché il y a une trentaine d'années) continue de drainer une influence record. Compte tenu de la bonne tenue du secteur IT, les 4000 exposants venus de 77 pays attendent pas moins de 350.000 visiteurs du 6 au 11 mars.

Ce succès pérenne s'explique en grande partie par la diversité des acteurs *high-tech* présents ici. Il ne faut pas s'étonner que le constructeur automobile Audi (groupe Volkswagen) choisisse de faire ici à Hanovre (hall 22) pour la première fois ce 6 mars l'annonce d'un nouveau modèle – l'Audi 3 – en même temps qu'au Salon de l'auto de Genève. Car ce modèle intègre des innovations en matière de communication en temps réel entre le véhicule et son environnement immédiat (communication entre véhicules, communication en mobilité avec des systèmes de sécurité... on en saura plus demain). Ce n'est pas le seul : Continental et le groupe Bosch rivalisent également d'innovations en matière de 'e-mobilité' liée à l'automobile et aux *smartphones* ou tablettes.

Plus classiquement, le CeBIT est le lieu de multiples annonces en matière d'électronique appliquée à l'informatique. Ainsi, on observe une floraison de **projecteurs à diodes laser** (annonce mondiale chez **BenQ**) – des systèmes à balayage similaire à celui de STMicroelectronics, vraisemblablement. Celui présenté ici aurait une durée de vie de 20.000 heures, soit deux ans garantis.

Plongée chez Fujitsu

Côté tablettes, beaucoup de modèles et de prototypes. Dernier en date, présenté en avant-première ce 5 mars, la **Stylistic M532 de Fujitsu** (en démo, plongée dans un aquarium !) arrive sous Android 4.0 (après Windows 7 et Mac OS X) – mais en compétition avec un nouvel ultrabook de 6 mm d'épaisseur, le Lifebook, annoncé pour l'été prochain (voir photos).

Côté serveurs, tous les constructeurs sont dans les *starting-blocs* pour annoncer "leur" version des nouveaux serveurs qui vont accueillir les nouveaux processeurs E5 d'Intel. Comme Dell, HP ou IBM, Fujitsu n'a pas manqué de donner rendez-vous à la presse ce 6 mars. À suivre.

Pour l'heure le constructeur japonais – qui rappelle qu'il 'designe' et fabrique ici en Allemagne (à Augsburg) tous ses serveurs -, annonce la disponibilité de ses serveurs **Primergy X86 double-socket**, ainsi qu'un modèle spécifique, multi-nœuds, conçu pour le *cloud*, le **Primergy CX400 S1**, appartenant à la catégorie du HPC (*high performance computing*), et dont l'encombrement a été réduit de moitié par rapport à la précédente génération (format 2 U au lieu de 4).

Côté station de travail, Fujitsu annonce également la 'super-station de travail' Celsius R920. Et un nouveau *mainframe* DNA arrive également au catalogue.

La compétition in-memory et big data

Autre tendance clé chez ces mêmes constructeurs: le *in-memory* et le *big data*. Ainsi, en partenariat avec **SAP, Fujitsu** annonce l'*appliance Primergy TX300 S6*, fonctionnant sous SUSE Linux Enterprise (X86) et préconfigurée avec B1 Analytics. Ce 6 mars, on attend des annonces précisément autour de HANA chez SAP.

L'un de ses concurrents – autre leader allemand incontournable ici – a dévoilé ce 5 mars sa stratégie : il s'agit de **Software AG**. Le profil de ce géant du logiciel, connu initialement pour sa base Adabas dans l'environnement *mainframe* d'IBM, a considérablement enrichi son portefeuille suite au rachat d'IDS Sheer, notamment, mais tout récemment de la *start-up* californienne **TerraCotta**, éditeur d'un système d'extension illimitée de la mémoire cache sous Java.

Software annonce donc **BigMemory**, nouvelle génération de gestion du *big data*. Pour résumer, Wolfram Jost, CTO, a expliqué que trois principaux facteurs sous-tendent cette stratégie : la combinaison du transactionnel et de l'analytique, la combinaison du *in-memory* et de la BI (*business intelligence*) en temps réel et l'intégration de Hadoop en configuration *cluster* (grappe de serveurs).

Google dans le collimateur ?

Lors de l'inauguration du CeBIT ce lundi 5 mars en présence de la chancelière **Angela Merkel** et de **Dilma Rousseff**, présidente du Brésil (pays invité cette année à Hanovre), on s'attend à une réplique d'**Eric Schmidt**, le *big boss* de Google autre *guest star* de cette édition 2012. Les autorités allemandes, citant leur collègue française (Nathalie Kosiusko-Morizet), n'hésitent pas à répondre aux questions des journalistes sur la position du géant des moteurs de recherche en matière de sécurité des informations et de protection des données privées – une position non conforme aux dispositions européennes. Un buzz médiatique en négatif dont Google Deutschland se serait bien passé au moment de lancer une méga-campagne sur les grands médias pour promouvoir Google+.